

Maraîchage - LORRAINE

BULLETIN N°1 – EDITION DU 23 AVRIL 2015



1

A retenir cette semaine

Explications sur le rôle et le fonctionnement du BSV.

Salades sous abri : pression faible

Salades de plein champ : pression nulle

Mouche mineuse du poireau : pression élevée

LE BSV en quelques mots

Son rôle :

Le Bulletin de Santé du Végétal (BSV) a pour objectif d'estimer le risque (=le niveau de pression) de certains bioagresseurs au cours de la saison et dans différents secteurs. Il vise aussi la surveillance de bioagresseurs émergents (ex : les nématodes prédateurs de vers de terre, etc.).

Son financement

Le BSV s'inscrit dans le plan national ECOPHYTO visant la diminution de recours aux pesticides en France. Les financements du BSV ont deux sources : l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques) grâce à la redevance sur les pollutions diffuses : c'est une taxe appliquée sur une grande majorité des pesticides et payée par les utilisateurs (y compris certains pesticides bio, à l'exception des produits de bio-contrôle). Cette partie est donc indirectement financée par les agriculteurs. L'autre source de financement provient des différents partenaires du BSV de chaque filière (cf. logos ci-dessous).

Il est libre d'accès pour chacun d'entre vous !



BULLETIN N°1 – EDITION DU 23 AVRIL 2015

Son organisation :

Le BSV repose sur l'observation de parcelles chez les producteurs, semaines à après semaines, et selon des protocoles établis au niveau national. En Lorraine une quinzaine de maraîchers (en bio et conventionnel) relèvent hebdomadairement les bioagresseurs sur leur parcelles et constituent ainsi un réseau « fixe ». Leurs observations sont complétées par celles de l'animateur en fonction de ses déplacements en Lorraine (en moyenne 3 à 4 sites par semaine).

Remercions l'engagement de ces maraîchers sans qui ce BSV ne pourrait exister.

Son interprétation (important !!!):

Les informations diffusées dans le BSV ne correspondront pas forcément à votre situation et c'est normal ! Le BSV informe sur un niveau de risque dans une zone géographique donnée : de très nombreux facteurs peuvent faire varier ce risque d'une parcelle à l'autre (microclimat, végétation, conduite des cultures, environnement proche, etc.). Le niveau de risque annoncé doit plutôt être une incitation à aller voir ce qui se passe chez vous :

« Cette semaine de nombreuses pontes de piérides ont été signalées : qu'en est-il sur mes choux ? »

Autres informations

Le BSV est également un moyen de faire passer diverses informations techniques : biologie des bioagresseurs, conditions favorables aux auxiliaires, méthodes de lutte alternatives, etc. Il est souvent illustré de nombreuses photos.

Salades sous abri

Les observations ont été faites sur 9 parcelles réparties chez 6 producteurs (dont 2 en AB) sur les sites de Fey, Metz, Lemesnils, Arnaville, Laronxe et Nancy. Les salades sont au stade récolte pour les plantations de fin février. Quelques pucerons sont présents sur Metz et Laronxe, essentiellement sur laitue beurre et Batavia. Le persil héberge souvent les pucerons en premier, ils passent ensuite sur la salade. La pression est faible et très variable selon les parcelles.

Salades de plein champ :

Les plantations des semaines 13 à 17 sont en très grande majorité sous P17 sur tous les sites observés. La pression est faible.

Mouche mineuse du poireau :

Des piqûres de nutrition ont été observées sur Nancy (ciboulette) et Mars la tour (poireaux hivernés). Le vol de printemps est en cours. Il devrait durer jusqu'en mai sur la base des années précédentes. Le vol de printemps est surtout dommageable pour les oignons blancs, les poireaux primeur et la pépinière de poireau dans une moindre mesure. Les pontes se font sur les feuilles. Les oignons et poireaux à des stades très jeunes sont donc moins sensibles que ceux au feuillage plus développée. La pression est élevée.



BULLETIN N°1 – EDITION DU 23 AVRIL 2015

Attention : il est observé depuis plusieurs années qu'il n'y a pas de lien quantitatif entre le nombre de piqûres de nutrition observées et le niveau d'infestation par des laves. L'utilisation de voiles anti insectes (maille inférieure ou égale à celle d'un filet de type Microclimat en maille tricotée PEHD, type « filet à pomme de terre ») permet d'empêcher les dégâts. Il faut cependant voiler la culture avant sa levée pour les oignons ou le jour même de la plantation pour les poireaux primeurs.

3



Ci-dessus : zoom sur le filet de type Microclimat sur poireaux. Photo PLANETE Légumes.

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Bulletin rédigé par PLANETE Légumes et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs, l'Arexhor Grand Est, et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Henri BEYER – Animateur Filière Maraîchage – PLANETE LEGUMES – 03.83.93.39.18

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02